# COMPTE-RENDU DES SÉANCES

## DU GROUPE ROMAND

## DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

### Séance du dimanche 11 mai 1952

### Excursion a ORBE-BOSCÉAZ-ROMAINMÔTIER

Président : M. A. Pittet.

**Membres présents.** — MM. P. Aubert, J. Béranger, J. Borel, J.-P. Borle, Mlle E. Bréguet, M. J. Breitmeyer, Mlle A. Bruttin, MM. M. Burger, F. Byrde, l'abbé E. Cantin, Mme H. Chardonnens, MM. P. Chessex, W. Cornaz, Mlle H. Cosentini, MM. le chanoine G. Delaloye, l'abbé C. Ducotterd, l'abbé E. Dutoit, Ch. Favez, l'abbé J. Gachet, A. Ginnel, J. Grieshaber, M. Jeanneret, J. Lerch, E. Liechtenhan, Mlle M.-J. Mercier, MM. le chanoine M. Michelet, J.-P. Mouchet, K. Müller, E. Noir, J. Nussbaum, Mlle L. Perrollaz, MM. le chanoine A. Pittet, G. de Plinval, A. Py, Mme A.-M. Reymond, MM. R. Ruffieux, J.-P. Schindler, P. Schmid, Mlle A.-M. Schmidt, MM. H. Stehlé, J.-J. Thorens, S. Vautier.

MM. F. Decollogny et S. Poget, président et vice-président de l'Association « Pro Urba », se joignirent aux latinistes romands à Boscéaz, puis, à Pompaples, MM. J. Marouzeau, administrateur de la Société des Études latines, A. Dubois, pasteur de Romainmôtier, et Meystre, syndic de Pompaples. MM. le professeur A. Alföldi, de Berne, E. Gegenschatz et Bosshardt, de l'Altphilologenverein, quelques étudiants et plusieurs autres personnes intéressées à nos études accompagnaient le Groupe romand.

— Des cars offerts par de généreux amis conduisirent les participants d'Yverdon à Boscéaz, près d'Orbe, sur l'emplacement de l'ancienne Urba romaine. Là, en plein champ, près de quatre pavillons qui abritent les mosaïques retrouvées, M. Pittet salua les personnes présentes. M. F. Decollogny leur souhaita la bienvenue et donna la parole à M. S. Poget, qui fit, dans ses grandes lignes, l'historique des découvertes romaines dans deux cent dix-sept communes de la région et particulièrement à Boscéaz : bornes milliaires, vases par centaines, mo-

saïques. Le territoire d'Urba était un relai sur la route militaire qui reliait Milan à Strasbourg. Quoique le nom d'Urba ait une origine romaine certaine, aucun écrivain latin n'en a parlé. Nous ne savons pas exactement ce qu'était Urba. Les ruines s'étendent sur 500 m. dans toutes les directions. Actuellement, quelque 100 m. seulement ont été fouillés. Ils révèlent un établissement luxueux, peut-être une « villa », mais tout a été détruit, rasé, nivelé. A 20 cm. de profondeur, on se heurte partout à des murs. A 30 ou 35 cm., on trouve des mosaïques. Aussi beaucoup ont été arrachées par les labours.

— Les participants visitèrent ensuite, sous la conduite de MM. Decollogny et Poget, les pavillons. D'abord celui qui contient la fameuse mosaïque, retrouvée sous la route, représentant un attelage partant pour la chasse, semble-t-il ; ce n'est qu'un fragment de la bordure d'une mosaïque qui n'existe plus ; aussi son interprétation pose-t-elle un problème qui suscita les travaux de MM. Schazmann et Clouzot en particulier. Le deuxième pavillon abrite une mosaïque représentant le Labyrinthe, découverte en 1930. Au centre devait se trouver Thésée et le Minotaure. En outre, on voit la reproduction d'une très belle mosaïque, aujourd'hui détruite, qui fut découverte en 1845, par M. le baron de Bonstetten. Elle était composée, sur 40 m$^2$, de vingt-huit grands médaillons entre lesquels s'inséraient dix-huit plus petits. Quelques-uns se trouvent encore à Berne. Dans le troisième pavillon, on voit la mosaïque dite « des divinités », qui peut rivaliser par sa beauté avec les plus célèbres mosaïques connues. Faite de sept médaillons représentant les divinités qui président aux jours de la semaine, elle comprend encore, entre ceux-ci, des médaillons à sujets mythologiques, tel Narcisse se mirant dans l'eau, Ganymède enlevé par l'aigle. Une bordure où courent des animaux sauvages : ours, cerfs, sangliers, l'entoure. Les expressions des dieux, leur attitude, celle des animaux sont pleines de vie et de charme, et les couleurs des petits cubes en pâte de verre qui les composent sont un enchantement pour les yeux. Une pierre milliaire retrouvée sur place et portant une belle inscription permet de dater ces restes du règne de Trajan. Le quatrième pavillon contient des mosaïques aux dessins géométriques.

— Au terme de cette visite de témoins admirables de l'antiquité romaine, les cars conduisirent les latinistes à Pompaples, où les attendait M. Marouzeau, venu de Vallorbe en touriste par la montagne ; puis, au cours d'un déjeuner excellent, M. A. Pittet remercia MM. Decollogny, Poget et Noir, de « Pro Urba », qui avaient organisé la visite de Boscéaz, salua M. Meystre, syndic de Pompaples, M. Marouzeau qu'il félicita et remercia d'être un maître toujours si plein de vie, MM. A. Alföldi et le pasteur Dubois. — M. le syndic de Pompaples, à son tour, remercia le

Groupe romand de son invitation et en reporta l'honneur sur tout le village. — M. Marouzeau, exprimant une fois de plus son plaisir à se retrouver au milieu de ses amis de Suisse, leur donna des nouvelles de l'activité de la Société des Études latines et signala, en particulier, les rencontres de philologues allemands en France et français en Allemagne, témoignage réjouissant d'une collaboration nouvelle.

— Après le déjeuner, M. A. Pittet préside une courte *séance administrative*. Il transmet les excuses de MM. Fabre, de Strasbourg, Renard, de Bruxelles, Brauen, Labhardt, Niedermann, Perrenoud, de Mme Perret, du directeur des Écoles d'Orbe. Il informe les membres du Groupe des publications récentes de quelques collègues : une Grammaire latine de M. Liechtenhan, la communication de M. Favez sur les Gètes et leur pays vus par Ovide, publiée dans la revue *Latomus* et, dans la *Revue des Études latines*, un exposé de M. de Plinval sur la littérature pélasgienne, la traduction en latin du « Procurateur de Judée » d'Anatole France, qui valut à M. K. Müller le premier prix du « Certamen Capitolinum ». Enfin, il adresse ses félicitations et ses vœux à M. J. Béranger, qui achève sa thèse sur le problème du principat à Rome. La question de la célébration du vingtième anniversaire du Groupe romand, en automne 1952, suscite diverses suggestions : organisation, programme, invitations. Enfin, l'Assemblée adopte la proposition de M. Jeanneret de faire lors de cette réunion l'économie de la séance administrative ordinaire. Le Comité actuel exercera donc ses fonctions jusqu'à la réunion de printemps 1953.

M. P. Schmid annonce un cours de perfectionnement des maîtres de latin, du 5 au 11 octobre, à Lucerne, sur l'héritage hellénistique à Rome.

M. Gegenschatz remercie le Groupe romand de l'avoir invité à cette excursion et engage très cordialement les latinistes romands à se rendre à Lucerne pour le cours annoncé.

Conduits ensuite en car à Romainmôtier, les participants sont accueillis dans la magnifique église par un jeu d'orgue. M. le pasteur Dubois retrace avec une science sûre et vivante l'histoire du monastère fondé par saint Romain au milieu du ve siècle ; au viie, ce sont des moines venus de Luxeuil qui édifient une petite église dont on a retrouvé, en 1904, l'ambon. Vers 700, ayant adopté la règle de saint Benoît, ils construisent sur le même emplacement une nouvelle église plus grande. Au xe siècle, Romainmôtier échoit à l'ordre de Cluny, s'agrandit ; alors se bâtit l'église gothique. M. le pasteur Dubois commente enfin pour les visiteurs les ornements des chapelles, les peintures et les stalles. Sur l'évocation de cette belle et longue histoire se clôt pour le Groupe romand une journée riche d'enseignement et de plaisir.